

BD Festival MAX & OTTO

18
19
AVRIL
2026

DOSSIER DE PRESSE

LA
SECONDE
GUERRE
MONDIALE
EN ROMANS
GRAPHIQUES
ET BANDES
DESSINÉES

Soutenu
par



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



MAISON D'IZIEU
MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

p.03
Édito

p.04
Genèse
d'un
festival

p.05
**MAX
&
OTTO**

pages
06.11 | **LES
ARTISTES**

pages
12.15 | **Rencontres
avec le 9^e Art**

pages
16.17
À vos
crayons !

pages
18.19
L'EXPOSITION

**ON VOUS
PARLE DU
FESTIVAL** | pages
20.21

p.22
Partenaires

p.23
Agenda

**3 jours
de
festival**
??!

Dans la programmation culturelle telle que nous l'avons envisagée, les événements grand public sont doublés de journées pour les scolaires. Le festival Max et Otto n'échappe pas à cette volonté ! Le lundi 20 avril sera donc consacré à ce public car l'éducation artistique et culturelle des jeunes générations est un moyen de les sensibiliser à la lutte contre toutes les formes d'intolérance.

1943

MAI

Sabine et Miron Zlatin accueillent à la colonie d'Izieu les premiers enfants, majoritairement juifs.

SEPTEMBRE

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

OCTOBRE

Gabrielle Perrier, institutrice, est nommée à la colonie.

1944

6 AVRIL

Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie.

JUIN

Débarquement des Alliés en Normandie.

AOÛT

Libération de Paris.

1945

JANVIER

Libération d'Auschwitz-Birkenau. Léa Feldblum, éducatrice à la colonie, est la seule rescapée de la rafle.

2026

LE MOT DU DIRECTEUR

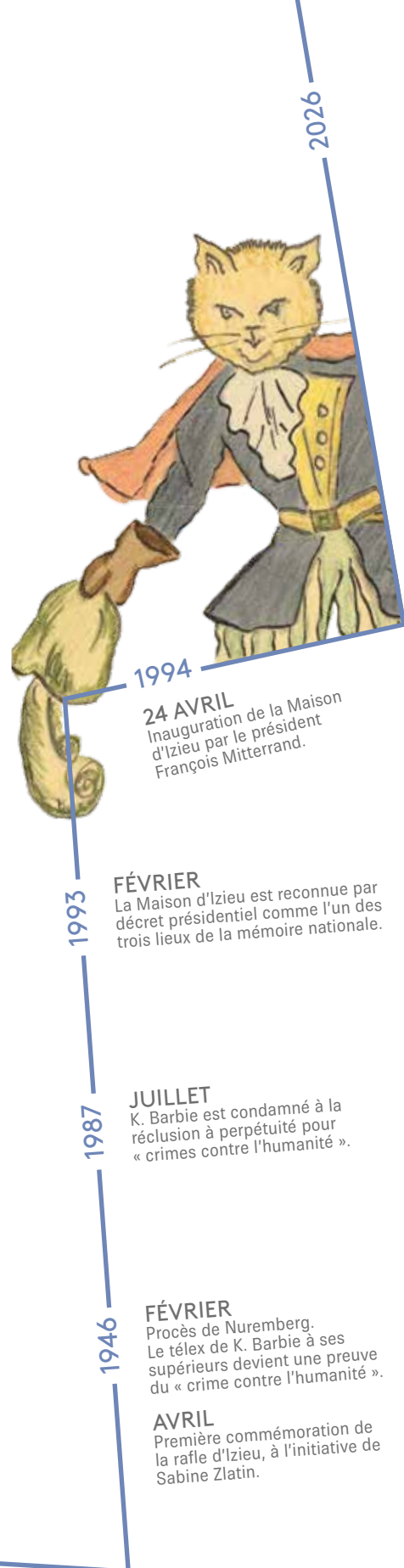
Face à l'inéluctable disparition des derniers témoins et à l'éloignement temporel de la Seconde Guerre mondiale, la Maison d'Izieu interroge les possibles pour renouveler la transmission et continuer à toucher, inlassablement, les générations. Parmi ces possibles, les arts, qui par le sensible, s'adressent à nos émotions et nous fournissent un formidable moyen d'appropriation de l'Histoire et de sa mémoire. Et parmi les arts, la bande-dessinée.

Il semble loin aujourd'hui le temps où, dans les colonnes du Monde, de doctes journalistes voilaient à peine leur mépris vis-à-vis de cet « art populaire où la distraction fait la courte échelle à l'aliénation ». Il semble loin et c'est tant mieux : personne ne le regrettera. Bandes-dessinées et romans graphiques accompagnent depuis des décennies nos imaginaires, nous transportent, nous amusent. Et nous font réfléchir. Même sur les sujets les plus graves. Qui pourrait sérieusement soutenir que la mémoire de la Shoah ne doit rien au monumental Maus d'Art Spiegelman ?

A la colonie d'Izieu, les enfants ont tant dessiné, ont tant raconté d'histoires qu'il nous a paru évident d'inviter au musée-mémorial des dessinateurs/trices et scénaristes pour rendre hommage à la créativité et au courage – car il en fallait pour s'abstraire ainsi d'un présent menaçant – de leurs petits devanciers.

Retrouvons notre âme d'enfant et confrontons-la à notre lucidité d'adulte, au moins le temps d'un festival...

Alexandre Nuges-Bourchat
Directeur de la Maison d'Izieu



GENÈSE D'UN FESTIVAL



La Maison d'Izieu accueille régulièrement des auteurs et illustrateurs de bandes dessinées et romans graphiques pour des rencontres, des ateliers et des échanges autour de la mémoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale. Ces récits graphiques offrent une approche à la fois accessible et puissante pour aborder l'horreur de la déportation, la résistance et la vie sous l'Occupation.

La profusion d'albums de qualité parus ces dernières années nous a confrontés à un dilemme : quel artiste choisir pour 2026 ? Puis une idée émergea. De prime abord un peu folle, elle se révéla profondément enthousiasmante : la création d'un festival de bandes dessinées.

Plutôt que de sélectionner un ou deux invités, pourquoi ne pas réunir tous ces auteurs et ces illustrateurs ? Et créer un espace de dialogue entre créateurs, public et historiens ?

Un festival qui permettrait de célébrer la vitalité de la bande dessinée comme outil de mémoire, de pédagogie et d'art.

Ainsi, ce projet est le fruit d'une double conviction : celle de la nécessité de transmettre l'histoire de la Shoah et celle de la force unique de la bande dessinée pour toucher, émouvoir et éduquer. Nous espérons que ce festival deviendra un rendez-vous annuel, un lieu où la création rencontre la mémoire, et où chaque visiteur, quel que soit son âge, pourra trouver une œuvre qui le touche et l'interpelle.

Un peu d'Histoire

À partir des années 1970, la bande dessinée et le roman graphique commencent à s'imposer comme des médias pertinents pour aborder la mémoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale, mêlant témoignage, fiction et réflexion historique.

MAUS

Véritable référence, « Maus » d'Art Spiegelman (1980-1991) a marqué un tournant. En représentant les Juifs comme des souris et les Nazis comme des chats, Spiegelman transcende la métaphore et mêle judicieusement autobiographie familiale et récit historique. L'auteur a reçu un prix Pulitzer pour cette œuvre.

MAX & OTTO

Les arts avaient une importance capitale pour Sabine Zlatin.

Elle considérait que cela faisait partie intégrante de l'éducation que devaient recevoir les enfants de la colonie.

Parmi eux, deux se distinguaient tout particulièrement. Âgés de 10 et 11 ans, ils font tous deux partie des enfants raflés le 6 avril 1944.

Prenons le temps de faire connaissance avec ces deux jeunes garçons que la Maison d'Izieu a souhaité honorer en donnant leur nom à cet événement.



Dessin d'Otto •
©Maison d'Izieu/BnF
Coll. Sabine Zlatin

Dessin de Max ••
©Maison d'Izieu/BnF
Coll. Sabine Zlatin



Otto Wertheimer

Otto est né le 5 février 1932 à Mannheim en Allemagne.

En octobre 1940, il est expulsé avec sa famille vers le camp de Gurs. Il est victime de l'opération Wagner-Bürckel consistant à rafler et déporter vers l'ouest de la France les derniers Juifs vivant au pays de Bade, du Palatinat et de Sarre en Allemagne.

Alors que ses parents sont déportés à destination d'Auschwitz où ils sont assassinés en août 1942, Otto passe par l'hôtel Bompard, annexe du camp des Milles, et le château de Montintin en Haute-Vienne, puis arrive à la colonie d'Izieu le 10 juin 1943. Il y est inscrit sous le nom d'Octave Wermet. Plusieurs dessins signés de ce prénom attestent du talent de ce jeune garçon.



Max Tetelbaum

Max est né le 14 août 1931 à Anvers. Il est l'avant-dernier enfant d'une fratrie composée de Gabrielle (1927), Maurice (1929) et Herman (1933).

Les parents sont d'origine russe. Après avoir émigré à Paris, ils partent s'installer à Anvers en Belgique à la naissance de Gabrielle. Ils fuient la Belgique à l'arrivée des Allemands dans le pays.

En septembre 1943, leur mère s'installe chez sa sœur à Chambéry. Max et Herman

sont alors placés à la Colonie. À Izieu, Max donne toute la mesure de son talent de dessinateur.



•
Portraits de Max
et Otto du peintre
Winfried Veit
©Maison d'Izieu,
coll. Winfried Veit

LES ARTISTES

Ces dernières années, la bande dessinée française a connu un véritable essor dans l'évocation de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah, notamment à l'occasion des 70^e et 80^e anniversaires de la fin du conflit.

Les témoins s'éteignent et les auteurs s'emparent de leur récit pour que leur mémoire ne disparaisse pas avec eux. Partons à la rencontre des artistes présents pour cette première édition.



Gilles Rapaport

Auteur
Illustrateur
français

Gilles Rapaport est auteur illustrateur dans l'édition jeunesse.

Particulièrement actif et créatif, il a publié une cinquantaine d'albums chez des éditeurs comme Circonflexe, L'École des Loisirs, Nathan, Sarbacane, Albin Michel ou encore Mila...

Grand-père, album sur la Shoah, son livre le plus emblématique, est étudié en classe depuis des années.

La série *Il y a des règles !*, avec Laurence Salaün, est un grand succès public.

Il vient de publier la version illustrée du livre *Les enfants d'Izieu* de Rolande Causse, dont il a aussi fait un spectacle musical dit et illustré en direct.

Gilles Rapaport est aussi dessinateur de presse et dessinateur d'humour en entreprise.



Les enfants d'Izieu

Rolande Causse
Gilles Rapaport

Éditions deux

C'est en 1987, au moment du procès de Klaus Barbie, que Rolande Causse écrit un long poème sur les enfants d'Izieu. Trente-cinq ans plus tard, elle désire que son texte puisse « vivre quelque chose de nouveau ». Elle se rend à la Maison d'Izieu avec Gilles Rapaport et Lionel Belmondo et redécouvre l'histoire sous un nouveau jour : celle de la vie heureuse des enfants passés par la Colonie, celle des enfants sauvés. Elle remanie son texte, Gilles l'illustre dans cette nouvelle édition ainsi que dans le spectacle musical dit et dessiné.



Jean-David Morvan

Scénariste
français

Jean-David Morvan est l'un des scénaristes de BD les plus prolifiques de sa génération. Il publie ses premiers textes dans un fanzine où il rencontre Yann Le Gall avec qui il écrira la série *Zorn et Dirna*. Il publie en 1994 *Nomad* avec Sylvain Savoia. Puis la série *Sillage* en 1998, avec Buchet au dessin, qui remporte un succès immédiat.

En 2009 il remporte un Silver Award au Prix international du manga pour l'album *Zaya*. Il scénarise des albums de la collection « *Ils ont fait l'Histoire* » ou encore les adaptations des ouvrages de Vernon Sullivan (alias Boris Vian). Entre 2017 et 2020, il retrace le combat humaniste d'une héroïne oubliée : *Iréna*, série très remarquée. A l'occasion de la sortie de *Madeleine, résistante* en 2022, Morvan est récompensé par le prestigieux Prix René-Goscinny. La même année il publie *Simone*, un biopic bouleversant avec David Evrard (récompensé par le Prix des collèves au Festival d'Angoulême en 2023) et *Adieu Birkenau*.



David Evrard

Illustrateur
belge

David Evrard use de son trait à la fois chaleureux et tonique sur de nombreuses séries, souvent scénarisées par Falzar et Zidrou. On lui doit ainsi, avec le premier, *Max et Bouzouki* et *Edwin et les twins* ainsi que *Maître Corbaque* et *Will* avec le second.

Evrard a également réalisé, avec Jean-David Morvan et Tréfouël, la très touchante série jeunesse *Irena*, explorant le destin exceptionnel d'Irena Sendlerowa. Toujours avec Morvan, dans *Simone*, il illustre avec beaucoup de subtilité le récit de Résistance de l'héroïne face à la barbarie de Klaus Barbie. Et c'est encore avec lui qu'il retrace l'histoire de la vie de Marcinelle en 1943 dans *Les amis de Spirou*, paru aux éditions Dupuis.

En 2015, dans le cadre des 35 ans du Parlement de Wallonie, David Evrard a été honoré en tant que Talent Wallon.



Iréna

Jean-David Morvan
David Evrard
Séverine Tréfouël

Glénat

1940, l'armée nazie a envahi la Pologne. À Varsovie, les Juifs ont été parqués dans le ghetto. Quiconque tente de s'en échapper est abattu ; les seuls qui peuvent y entrer sont les membres du département d'aide sociale. Parmi eux, Irena vient tous les jours apporter vivres et soutien à ceux qui sont enfermés. Ici, tout le monde la connaît, les enfants l'adorent. Car Irena est un modèle de courage... Décédée en 2008, déclarée Juste parmi les nations en 1965, Irena Sendlerowa, a sauvé près de 2500 enfants juifs du ghetto de Varsovie.



Simone

Jean-David Morvan
David Evrard
Walter Pezzali

Glénat

1972, la télévision affiche le portrait d'un vieil homme recherché depuis la fin de la guerre : Klaus Barbie. En le voyant, Simone Lagrange, 42 ans, est d'abord interloquée, avant de voir ressurgir un douloureux passé. Ce vieil homme, elle le reconnaît, c'est son tortionnaire, celui qui l'a torturée à Lyon, à partir du 6 juin 1944... Elle se souvient de la jeune fille qu'elle était, de ses années de résistance, en tant qu'agent de liaison. Simone s'appelle alors Simy Kadosche, elle est juive et sait que sa vie et celles de ses proches sont en danger.



Michel Kichka

Scénariste
Illustrateur
israélien

Michel Kichka est né à Liège, en Belgique. Sa famille a survécu aux camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale.

Après une année d'architecture à Liège, il décide d'intégrer l'école des Beaux-Arts de Bezalel à Jérusalem, dans le cursus de design graphique et y enseigne l'illustration et la bande dessinée depuis 1984. Il travaille en free-lance comme illustrateur, dessinateur de presse et auteur de BD. Publié dans plusieurs journaux internationaux, il reçoit en 2009 le prix *Dosh Award* qui récompense son travail de dessinateur en Israël.

Caricaturiste majeur, Kichka s'investit dans l'association *Cartooning for Peace* aux côtés de Plantu. Ses trois romans graphiques sont publiés chez Dargaud et traduits dans plusieurs langues.



Jordan Mechner

Auteur
Game designer
Bédéaste
Scénariste
américain

Jordan Mechner est connu pour la création du jeu vidéo emblématique *Prince of Persia* en 1989, œuvre considérée comme un classique intemporel qui a donné naissance à une franchise transmédia mondiale.

Depuis 2017, Jordan réside en France, où il fait ses débuts en tant qu'auteur complet avec sa bande dessinée autobiographique *Replay*. Parmi les albums qu'il a scénarisés, on trouve *Monte-Cristo* (avec Mario Alberti), *Liberté !* (avec Étienne Le Roux et Loïc Chevallier) et *Templiers* (avec LeUyen Pham et Alex Puvilland) qui a figuré sur la liste des best-sellers du New York Times.

Il a publié ses carnets de développement, *La Création de Karateka* et *La Création de Prince of Persia*, ainsi qu'une adaptation des contes perses *Samak the Ayyar*.

Dessinateur passionné, il tient un journal de croquis partageant régulièrement ses réflexions et dessins, témoignage de son amour pour l'art et la narration.



Deuxième génération, ce que je n'ai pas dit à mon père

Michel Kichka
Dargaud

Deuxième Génération est un récit autobiographique à travers lequel Kichka retrace les instantanés décisifs d'une enfance, d'une jeunesse et d'une vie passées dans l'ombre de la Shoah, du plat pays à la terre promise, entre cauchemars, moments joyeux et actes de délivrance. Un ton unique et touchant, une histoire intime et poignante adaptée à l'écran en 2022 par Véra Belmont sous le titre *Les secrets de mon père*.



Replay, Mémoires d'une famille

Jordan Mechner
Delcourt

Avec son trait aussi simple qu'expressif, Jordan raconte l'émouvante odyssée de son père, enfant, à travers la France de l'occupation, en parallèle de sa propre évolution en tant que créateur de jeu. Cet élégant récit intergénérationnel montre combien il est difficile de garder une famille unie dans un monde instable.



Valérie Portheret

Historienne
Autrice
française

Docteure en histoire contemporaine à l'Université Lyon II, enseignante et chercheuse associée au LARAH (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes), Valérie Portheret a reconstitué, au terme de vingt-cinq ans de recherches, le sauvetage des enfants du camp de transit de Vénissieux, recueillant, partout dans le monde, la parole d'un très grand nombre d'entre eux.

Elle est l'autrice de trois ouvrages qui mettent en lumière cette grande opération de sauvetage, dont *Vous n'aurez pas les enfants* (XO Éditions - double préface de Serge Klarsfeld et de Boris Cyrulnik, 2020). Son livre est adapté en bande dessinée en 2025 par Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Balez, chez Glénat.



Olivier Balez

Illustrateur
Auteur
français

Né en 1972 à Besançon, Olivier Balez étudie les Arts Appliqués à Paris, à l'école Estienne. Il rencontre Jean-Bernard Pouy et donne pour la première fois un visage au Poulpe dans les pages de *Libération* en 1997.

Depuis, il navigue entre polar, livres jeunesse et bandes dessinées.

Après *Topless* et *Le Chanteur sans nom* (sélection Angoulême 2012), il poursuit sa collaboration avec Arnaud Le Gouëfflec en dessinant *J'aurai ta peau Dominique A* (prix RTL du mois de janvier 2013). Il travail également avec Pierre Christin (*Robert Moses, le maître caché de New York*), Didier Tronchet (*L'homme qui ne disait jamais non*) et de *Trondheim et Vatine* (*Infinity 8*).

Avec Arnaud Le Gouëfflec, ils reviennent 12 ans après, *Vous n'aurez pas les enfants* est le 4^e ouvrage sur lequel ils collaborent.



Vous n'aurez pas les enfants

Valérie Portheret
XO éditions

26 août 1942, le gouvernement de Vichy ordonne la rafle des Juifs étrangers dans la région de Lyon. 1016 vont être arrêtés et rassemblés dans un camp de transit à Vénissieux. Nuit du 28 au 29 août 1942, des membres d'œuvres sociales présents dans l'enceinte du camp persuadent les parents d'abandonner leurs enfants pour les confier à une association, l'*Amitié chrétienne*, afin de les exfiltrer et ainsi les sauver de la déportation...



Vous n'aurez pas les enfants

Arnaud Le Gouëfflec
Olivier Balez
D'après le livre de
Valérie Portheret
Glénat

Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Balez livrent une adaptation fidèle du livre de l'historienne Valérie Portheret, à travers un album bouleversant où se pose la question de la responsabilité de chacun. Entre témoignage et travail de mémoire, le trait est sombre et le scénario concis. Il n'y a pas ici de grand héros, mais une solidarité qui rend compte du courage collectif face à l'acceptable.



Sébastien Gnaedig

Éditeur
Illustrateur
français

Sébastien Gnaedig est né en 1968.

Il a assuré, depuis ses études aux métiers du livre à Bordeaux, différentes fonctions dans des maisons d'édition de bande dessinée (Les Humanoïdes Associés, Delcourt, Dupuis), toujours au plus proche des auteurs et de la fabrication de leurs titres.

Il est depuis 2004 le directeur éditorial des éditions Futuropolis.

Il dessine, en parallèle de son activité d'éditeur, des bandes dessinées sur scénario de Philippe Thirault (*Une épaisse couche de sentiments*, *Vider la corbeille*) ou de Pascal Rabaté (*Le Linge sale*). En 2018, il adapte le roman de Sorj Chalandon, *Profession du père* puis *Enfant de salaud* en 2025.



Isabelle Merlet

Autrice
Coloriste
française

Isabelle Merlet est née en 1967.

Coloriste, elle collabore avec les plus grandes autrices et auteurs contemporains : Jean-Denis Pendanx (*Svoboda!*), Pascal Rabaté (*Le petit rien tout neuf avec un ventre jaune*) et David Prudhomme (*La Marie en plastique*), Philippe Dupuy (*L'art du chevalement*), Nicolas Dumontheuil (*Big Foot*), Blutch (*Lune L'Envers*), Taiyô Matsumoto (*Les Chats du Louvre*), Catherine Meurisse (*Les grands espaces*, *La jeune femme et la mer*) ou encore Jean-Marc Rochette (*Le loup*)...

Elle vit dans le Bordelais.

En 2023, l'exposition *La couleur comme langage* restitue son parcours et ses pratiques artistiques.



Enfant de salaud

Sébastien Gnaedig
Isabelle Merlet

D'après le roman de
Sorj Chalandon
Futuropolis

En mai 1987, le narrateur, Sorj Chalandon lui-même est envoyé par son journal à Lyon pour suivre le procès du nazi Klaus Barbie. Peu de temps avant que ne débute le procès, il se rend à Izieu.

Parallèlement au procès Barbie, le narrateur cherche intensément la vérité sur son père. Il récupère le dossier pénal de celui-ci et se met à l'éplucher. Dès lors, ce n'est pas un procès qui s'ouvre, mais deux. L'un intime, l'autre universel...

Le sens de la narration graphique de Sébastien Gnaedig s'allie aux couleurs magnifiques d'Isabelle Merlet. Un récit poignant qui croise la grande et la petite histoire.



Valérie Villieu

Photographe
Scénariste
française

Valérie Villieu est infirmière à domicile en région parisienne depuis une trentaine d'années et mène en parallèle des projets photographiques personnels ou collectifs. Ainsi *La stratégie du bonheur*, travail sur les films super 8 de famille, a fait l'objet d'un ouvrage édité chez Filigranes. *Little Joséphine*, sa première BD constituait à l'origine une des composantes d'un travail collectif autour du thème de la vieillesse, *Vieux*, qui a été exposé à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris.

Sur la base du témoignage d'une de ses patientes, elle a écrit depuis *Deux hivers, un été*, récit d'un exil de jeunes filles juives dans l'Isère pour fuir les persécutions nazies.

En 2025, accompagnée de Simon Géliot aux dessins, elle réalise *La Muette*, son troisième album, le premier consacré au camp d'internement français de Drancy.



Simon Géliot

Illustrateur
Storyboarder
français

Simon Géliot travaille comme Motion Designer et auteur BD. Il enseigne également le Motion Design aux Gobelins. Après la biographie de Dariel Alarcon Ramirez, *Benigno, Mémoires d'un guérillero du Che* (2013) coécrite avec Christophe Réveille, puis l'adaptation de la nouvelle de Panaït Istrati, *Codine* (2018), avec Jacques Baujard publiées chez la Boîte à Bulles et l'adaptation du roman de Sorj Chalandon, *Le jour d'avant*, écrit par Romain Dutter et publiée chez Steinkis, il livre son quatrième album, *La Muette*, sur un scénario de Valérie Villieu et consacré au camp d'internement français de Drancy.



Deux hivers, un été

Valérie Villieu
Antoine Houcke
Préface de
Annette Wieviorka

La boîte à bulles

Wally, petite fille juive, n'a que six mois quand sa famille quitte la Pologne pour la France. Mais en 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, puis fait capituler la France en 1940. La menace se fait de plus en plus précise, les rafles commencent... Leurs parents décident alors d'envoyer Wally et ses sœurs à Corenc dans les Alpes. Se cacher, survivre, manger, déjouer les interrogatoires sera le quotidien de Wally dans cette zone supposée sûre qui ne l'est finalement plus tant que ça... Et il y a la peur. La peur qui parfois cède la place à l'insouciance propre aux jeunes de leur âge.



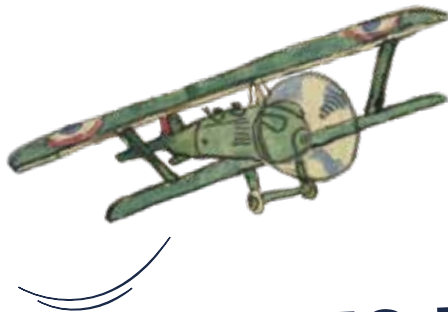
La muette, Drancy, un camp aux portes de Paris

Valérie Villieu
Simon Géliot
Préface de
Annette Wieviorka

La boîte à bulles

1941 à 1944, la cité de La Muette à Drancy verra passer 67 000 hommes, femmes et enfants emprisonnés avant leur partance pour les camps de la mort... Parmi eux, Béno, Nissim, Jean, Chil, Chana et bien d'autres. Des destins qui se croiseront dans un quotidien rythmé par les rafles et déportations qui emplissent et vident alternativement le camp...

À travers ces histoires, on découvre la vie du camp : son organisation, son évolution et le quotidien des internés, marqué par la souffrance, la lutte pour survivre mais aussi la solidarité et la foi en un avenir meilleur.



LES RENCONTRES AUTOUR DU 9^e ART

Jordan Meshner
à Izieu 2023

©Maison d'Izieu

Gilles Rapaport
à Izieu 2024

©Maison d'Izieu,
Baptiste Berthelot et
Maxime Bourgoignon



RENDEZ-VOUS AVEC JORDAN MECHNER

« Replay, mémoires d'une famille »

Venu en 2023 présenter son roman graphique, Jordan Mechner scénariste du jeu vidéo *Prince of Persia* revient à Izieu à la rencontre du public.

Il raconte comment avec l'aide de sa famille, il a réussi dans le monde du jeu vidéo et comment au fil du temps, il a appris à en connaître plus sur les racines de sa famille et l'expérience vécue par son père durant la Seconde Guerre mondiale.

**Samedi 18 AVRIL
à 10h30**

RENDEZ-VOUS AVEC GILLES RAPAPORT

**De Grand-père aux
Enfants d'Izieu.**
Raconter et dessiner la Shoah
dans l'édition jeunesse.
1998/2026

Gilles Rapaport se distingue par sa capacité à aborder des thématiques fortes, celles portées par le musée-mémorial : la Shoah, la guerre, la mémoire. Le concernant, il s'agit d'une mémoire familiale qui à travers la publication devient universelle.

Dans cette conférence, il raconte l'évolution de son travail d'auteur illustrateur sur la Shoah en France, sur plus de 25 années.

**Samedi 18 AVRIL
à 13h**

Quand la nuit tombe - Lisou / Mylaine Marion Achard, Toni Galmès Delcourt

Marion Achard raconte l'histoire de ses deux grand-tantes, Lisou et Mylaine, parentes de Simone Veil.

Lisou échappera à la rafle mais Mylaine n'aura pas cette chance et vivra la terrible expérience des camps.



TABLE-RONDE

« La Shoah en bande dessinée : transmettre l'indicible »

La bande dessinée et le roman graphique se sont progressivement imposés comme des médiums puissants pour aborder l'Histoire, y compris ses pages les plus sombres. Des œuvres comme *Maus* d'Art Spiegelman ont ouvert la voie, montrant qu'il était possible d'évoquer la Shoah avec justesse, émotion et pédagogie.

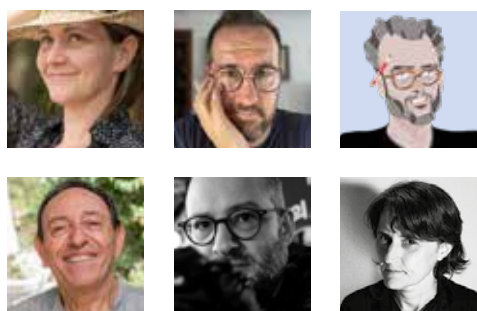
Cette table ronde interroge les enjeux de transmission pour les auteurs et dessinateurs : comment traduire la mémoire d'un événement à la fois collectif et intime, comment mettre en images ce qui, par définition, échappe à toute représentation ? Elle explore aussi la spécificité de la bande dessinée dans ce travail : la force de l'image associée au texte, la capacité à mêler témoignage, symbolisme et narration, l'accessibilité auprès de publics plus jeunes.

Enfin, la discussion questionne le rôle citoyen et mémoriel de ces récits : la bande dessinée peut-elle devenir un outil de pédagogie historique, un relais sensible pour transmettre aux nouvelles générations ce que la disparition progressive des témoins rend de plus en plus nécessaire ?

Samedi 18
AVRIL
à 14h30

Table-ronde avec :

Marion Achard
Toni Galmès
Simon Géliot
Michel Kichka
Jean-David Morvan
Valérie Villieu



Auteurs en visio

Toni Galmès

Illustrateur
Coloriste
espagnol



Après avoir enseigné l'Histoire à l'université de Barcelone, Toni Galmès se consacre aujourd'hui au dessin et à l'illustration. Son travail est très inspiré par le cinéma, le comics et les illustrations des 19^e et 20^e siècles. Toni travaille avec Marion Achard sur deux albums : *Lisou* et *Mylaine*.



Marion Achard

Scénariste
Autrice
française

Depuis 20 ans, Marion Achard crée et joue ses spectacles avec la compagnie Tour de Cirque et se produit dans les théâtres en France et à l'étranger lors de tournées qui durent parfois plusieurs mois (Afrique de l'ouest, Amérique...) emmenant, avec son compagnon de scène, leurs trois enfants.

De ces voyages et de ces expériences, Marion tire une partie de ses histoires, qu'elle nous livre dans des romans "jeunesse" et "ado" publiés chez Actes Sud Junior et Talents Hauts, ainsi que dans des scénarios BD aux éditions Delcourt.

PERFORMANCE DE
GILLES RAPAPORT

Extrait du spectacle
Les Enfants d'Izieu

Découvrez en direct le dessin prendre forme sous vos yeux. Regardez les traits apparaître, le geste de l'artiste, l'encre former les dessins... Une captation en gros plan diffusée sur grand écran permet d'être spectateur de la naissance d'une œuvre. Sur la musique de Lionel Belmondo et Laurent Fickelson, Gilles Rapaport vous offre ainsi une expérience immersive dans les étapes de la création. Une expérience unique et vibrante d'émotion.



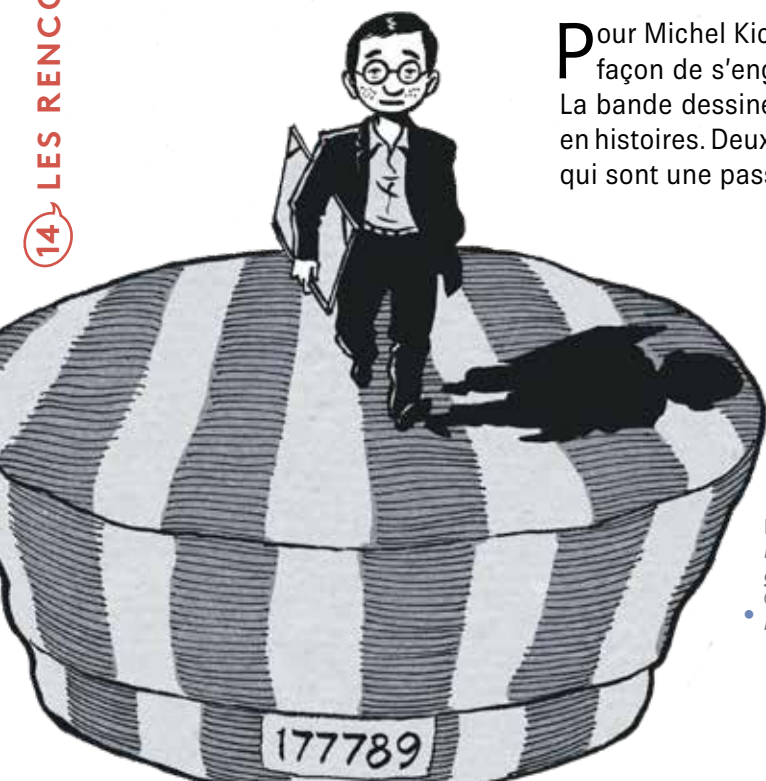
Dimanche 19 AVRIL
à 11h

RENDEZ-VOUS AVEC
MICHEL KICHKA

Entre Histoire et histoires

Pour Michel Kichka le dessin de presse est sa façon de s'engager dans l'Histoire en cours. La bande dessinée une manière de se raconter en histoires. Deux formes d'art complémentaires qui sont une passion devenue mission.

Dimanche 19 AVRIL
à 13h



Extrait de
Deuxième
génération
©Dargaud,
Kichka

Spectacle *les*
Enfants d'Izieu à
Izieu 2024
©Maison d'Izieu,
Baptiste Berthelier et
Maxime Bourgougnon

TABLE-RONDE

« Du roman à la bande dessinée : réinventer une œuvre »

De plus en plus d'auteurs de romans acceptent – ou proposent – que leurs textes soient adaptés en bande dessinée. Ce phénomène témoigne d'un dialogue fécond entre deux formes de narration.

Cette table ronde donne la parole aux romanciers et aux auteurs de BD pour comprendre ce processus :

- Pourquoi choisir la bande dessinée comme prolongement ou réinterprétation d'un roman ?
- Quelle plus-value la BD peut-elle apporter : rendre visibles des atmosphères, donner un visage aux personnages, offrir une lecture plus immédiate et visuelle ?
- Comment se construit la collaboration entre romancier, scénariste et dessinateur ?

L'auteur du roman conserve-t-il un rôle actif dans l'adaptation ou choisit-il de laisser une liberté totale à l'équipe graphique ?

Au-delà des aspects techniques, les intervenants explorent la question de la transformation créative : une adaptation est-elle une « trahison » nécessaire ou au contraire une nouvelle vie donnée à un récit, permettant de toucher d'autres publics et d'ouvrir d'autres lectures ?



Dimanche 19
AVRIL
à 14h30

Table-ronde avec :

Olivier Balez
Valérie Porteret
Sébastien Gnaëdig
Isabelle Merlet

Jordan Meshner
à Izieu 2023
©Maison d'Izieu



DÉDICACES

ÉCHANGES PRIVILÉGIÉS

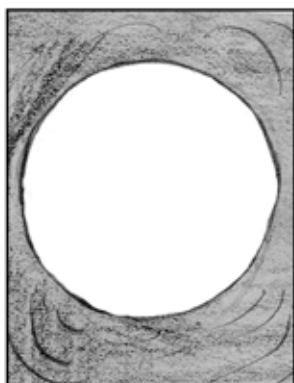
Un mot griffonné, une signature, un dessin... et surtout l'occasion d'échanger en toute intimité. Les visiteurs peuvent enfin poser cette question qu'ils n'osent formuler en public ou exprimer toute leur admiration pour le travail des artistes.

Dans les salles du musée, auteurs et illustrateurs accueillent le public qui déambule à la recherche d'une dédicace ou d'échanges privilégiés, presque en tête-à-tête avec les talentueux invités du festival.



À VOS CRAYONS !

IMAGINE L'HISTOIRE !



Petits et grands
laissent libre cours à
leur imagination pour
compléter le dessin !

Que voit le matelot
dans sa longue-vue ?
Et que dit-il au
capitaine ?

Durant l'été 1943, le cuisinier de la colonie, Philippe Dehan, initie certains des aînés aux principes de la lanterne magique.

Plusieurs enfants s'emparent alors de cette découverte : ils dessinent des bandes d'images, inventent des scénarios et organisent des « séances » animées à la lueur d'une bougie.

Trois de ces vignettes historiques ont été sélectionnées et, en partie, effacées.

Accessible dès le plus jeune âge, cette activité permet notamment aux enfants de faire le lien entre la bande dessinée et l'histoire des enfants d'Izieu.

• D'après un extrait
de la lanterne
magique
« Le trésor du
capitaine Blood »
©Maison d'Izieu

FRESQUE COLLECTIVE

Visiteurs et invités du festival sont conviés à contribuer à une œuvre unique !

Un dessin, un poème, un mot...

Cela peut sembler peu mais lorsque tous ces éléments sont assemblés, une fresque collective puissante et symbolique apparaît.

EN CONTINU
10h - 18h

CONCOURS DE MINI-BD

Les participants sont invités à créer, sur place, une mini-BD en 3 cases en jouant avec un effet de zoom ou dézoom sur le thème « Une journée à Izieu ».

C'est un procédé que l'on voit fréquemment en bande dessinée, comme en témoigne cette planche issue de l'ouvrage *Mylaine* de Marion Achard et Toni Galmès.



On zoom !

- Planche de *Quand la nuit tombe*, Mylaine ©Delcourt, Achard, Galmès

On dézoom !



- Mini BD imaginée à partir de photos ©Maison d'Izieu

Trois catégories :

- enfants (-12 ans),
- ados (13-18 ans)
- adultes

À la clé :

trois bons d'achat de 30 € à la librairie du musée et l'exposition des planches lauréates tout l'été.

UNE EXPOSITION DE PLANCHES ORIGINALES



3 étapes de
fabrication du
tome 3 de Simone
©Glénat, Evrard,
Morvan, Pezzali

Pour la première édition du Festival Max & Otto, la galerie Zlatin, espace réservé aux expositions temporaires de la Maison d'Izieu, accueille une sélection de planches et dessins originaux... Ces œuvres, prêtées par les invités, offrent au public l'occasion de mieux comprendre la diversité et la richesse du processus créatif. Dès validation de leur participation, une question simple a été posée aux artistes : « *Souhaitez-vous partager une planche ou un dessin ?* » La réponse fut immédiate et unanime : un « *oui !* » enthousiaste, témoignant de leur engagement à transmettre par l'art, la mémoire de la Shoah.

L'exposition apporte un éclairage particulier sur le travail des artistes. Elle révèle de manière assez naturelle les multiples facettes de la représentation de la Shoah. Les œuvres choisies présentent une chronologie visuelle des événements liés à Izieu : les adieux avant la guerre, la traque des Juifs, la nécessité de sauver les enfants, la rafle, Auschwitz-Birkenau, les procès, et enfin, la mémoire. Chaque dessin, chaque trait montre qu'il existe mille manières de dire l'indicible, de représenter l'irreprésentable.

Extrait de Vous n'aurez pas les enfants
©Glénat, Balez, Le Gouëfflec, Porthet

2 étapes de fabrication de
Enfant de salaud
©Futuropolis,
Chalandon, Gnaedig, Merlet

EN CONTINU
10h - 18h



Si vous regardez attentivement la légende du dessin ci-contre, vous constaterez que celui-ci fait partie des collections de la Maison d'Izieu. Gilles Rapaport en a fait don en avril 2024. Cette année, Sébastien Gnaedig, illustrateur de *Enfant de salaud*, prend la même initiative et nous confie ses dessins si poignants de la plaidoirie de Serge Klarsfeld au procès de Klaus Barbie.

- Dessin de Gilles Rapaport lors du spectacle *Les enfants d'Izieu*, 2024.
©Maison d'Izieu,
coll. Gilles Rapaport

ON VOUS PARLE DU FESTIVAL



AXELLE BOURGOIGNON

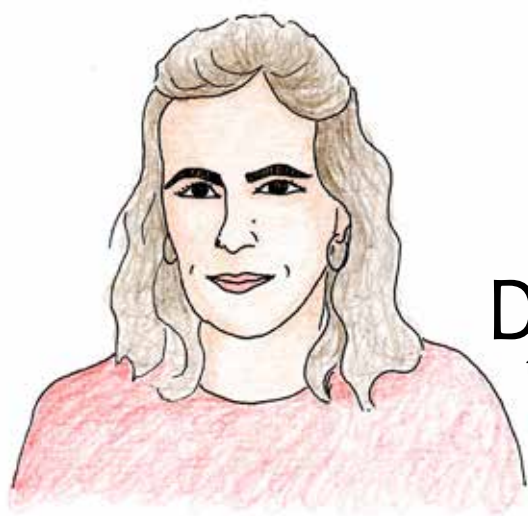
Chargée de projets culturels et éducatifs

Je coordonne la mise en œuvre de ce premier festival de bandes dessinées à la Maison d'Izieu et j'assure le lien avec les artistes et les maisons d'édition. Il faut reconnaître le paradoxe : grande lectrice, je n'avais jusque-là jamais été attirée par la bande dessinée... et voilà que l'on me confie de mettre sur pied un festival autour de cet art !

C'est au Centre de documentation du mémorial, où un rayon conséquent est consacré aux romans graphiques, que ma découverte a commencé. Je me suis d'abord tournée vers ces ouvrages pour les sujets qu'ils abordaient — la Seconde Guerre mondiale, la Shoah,

ou des figures comme Simone Veil — plus que pour la bande dessinée elle-même. L'organisation de rencontres avec des scénaristes et des illustrateurs a prolongé cette découverte : les échanges avec les artistes m'ont donné envie de lire leurs œuvres, puis peu à peu d'explorer la bande dessinée sur d'autres thématiques.

Ce parcours personnel fait écho à l'esprit du festival : si certains découvrent l'histoire de la Shoah grâce au roman graphique, c'est par mon intérêt pour cette histoire que j'ai, pour ma part, découvert la bande dessinée. Une circulation des regards qui dit beaucoup de la capacité de ce médium à créer des passerelles, à susciter des rencontres et à ouvrir de nouveaux espaces de transmission.



LÉA GOUTEYRON

Assistante accueil et réservations

Dans la librairie de la Maison d'Izieu, j'ai tenu à mettre la bande dessinée et le roman graphique au premier plan. Ce sont des formats dont la force narrative et visuelle les rend particulièrement accessibles pour le jeune public. Pour aborder des sujets aussi complexes et sensibles que la Shoah, c'est parfois plus facile pour un jeune

d'entrer par l'image et le récit graphique, surtout lorsqu'il n'a pas l'habitude de lire. La BD et le roman graphique permettent une approche plus immédiate, plus sensible, sans pour autant simplifier l'Histoire. Autour de cette sélection centrale, la librairie propose également des livres d'histoire, des témoignages, des biographies, quelques essais et des ouvrages pédagogiques, ainsi que des publications consacrées au travail de mémoire et à la justice, notamment autour du procès de Klaus Barbie.

ANAÏS THORIGNY

Chargée de documentation

À mon arrivée à la Maison d'Izieu en 2019, le Centre de documentation et de recherche possédait une bibliothèque bien étoffée des différents types de publications. La BD trouvait déjà sa place comme moyen d'aborder les thématiques du mémorial. Au fur et à mesure des années et des acquisitions, il a été possible de voir les évolutions concernant la bande-dessinée : la Seconde Guerre mondiale, la Shoah, mais également le thème de la justice et de la mémoire se sont imposés comme des sujets récurrents dans toutes les maisons d'éditions. La forme même du 9^e art a évolué, laissant de plus en plus de place au roman graphique. Plus volumineux, ces ouvrages sont parfois

une combinaison parfaite pour mettre le pied dans la BD quand on est fan de « pavés ».

Il permet de prendre plus de temps pour raconter une histoire en un seul volume sans rogner sur le côté artistique.

BD & romans graphiques sont des ressources importantes et se sont naturellement imposées à la Maison d'Izieu. Le seul point négatif à cela est que nous manquons d'étagères pour toutes les exposer au Centre de documentation et de recherche !



LES PARTENAIRES

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE POUR CE FESTIVAL

Afin de préparer l'exposition de planches et dessins originaux inhérente à ce festival, la Maison d'Izieu a eu l'opportunité de travailler en collaboration avec les maisons d'édition. Ces dernières se sont montrées des plus coopératives pour nous aider dans le convoiement des pièces de leur propriétaire au musée-mémorial.

Nous remercions ainsi La Boîte à Bulles, les Éditions D'Eux, les Éditions Dargaud, les Éditions Delcourt, Les Éditions Futuropolis, les Éditions Glénat et le *Zentrum für verfolgte Künste* à Solingen.



**Zentrum für
verfolgte Künste**

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient, notamment par des financements, la production de bandes dessinées et de romans graphiques abordant la Seconde Guerre mondiale et la Shoah, contribuant ainsi à la transmission de la mémoire.



LA MAISON D'IZIEU REMERCIÉ SES SOUTIENS

Afin d'accompagner la création de ce festival, le département de l'Ain a octroyé un soutien exceptionnel complémentaire pour lancer la première édition du Festival Max & Otto.



La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Fonds de dotation Sabine Zlatin et de mécènes privés.

Soutenu par



Mécènes de l'association et du fonds de dotation Sabine Zlatin en 2025

Vicat, Crédit Agricole Centre-est, la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, la Compagnie nationale du Rhône, Fiducial, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Humans Matter



La Maison d'Izieu remercie également ses adhérents ainsi que tous les donateurs qui participent activement et financièrement à la vie de l'association.

AGENDA 2026

JANVIER

27.01 Commémoration

FÉVRIER

22.02 Théâtre Retour à Birkenau

27.02 Conférence
Rwanda, mémoires et savoirs,
de la pertinence du témoignage

AVRIL

06.04 Commémoration de la rafle
du 6 avril 1944

18.04 & 19.04 Festival de BD Max et Otto

26.04 Commémoration

MAI

05.05 Conférence
*Passerelles de mémoire,
la question du témoignage
et de la transmission*

20.05 Spectacle
Thélonius et Lola

27.05 Conférence-atelier
*Espace relationnel de la
maison ; corps, langue
et transmission*

JUILLET

20.07 Commémoration

29.07 Cinéma en plein air
Où est Anne Frank !

26.08 Cinéma en plein air
Une vie

AOÛT

Expositions temporaires
D'avril à octobre
7 avril 1946, première
commémoration

De juillet à novembre
Papivores !

SEPTEMBRE

Journées européennes
du patrimoine 19.09
& 20.09

OCTOBRE

11.10 Spectacle
Le Chant des partisans

NOVEMBRE

22.11 Colloque
*Sauveur et sauvé
Quel cheminement psychologique
pour quelle transmission mémorielle*



• Thélonius et Lola
©MaxL



Alexandre Nugues-Bourchat

Directeur de la Maison d'Izieu

Thierry Philip

Président de l'association Maison d'Izieu,
mémorial des enfants juifs exterminés

Michel Noir

Président du Fonds de dotation Sabine Zlatin

Organisation et communication

Axelle Bourgougnon

Chargée de projets culturels & éducatifs

06 33 46 66 41

abourgougnon@memorializieu.eu

Christelle Butty

Responsable communication
& relations extérieures

04 79 87 26 38

07 57 76 51 06

cbutty@memorializieu.eu



MAISON D'IZIEU

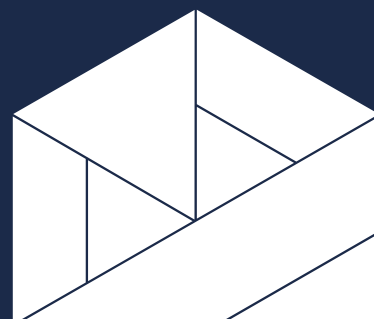
70 route de Lambraz

F- 01300 IZIEU

+33(0)4 79 87 21 05

contact@memorializieu.eu

www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU